

## Actualité

### AUJOUR LEJOUR

#### Lundi 1<sup>er</sup> février

##### Prêts Cuma en baisse

● Les taux des prêts bonifiés Cuma, mis à jour trimestriellement, passent à 1,81 % sur sept ans en zone de plaine et à 1,31 % sur neuf ans en zone défavorisée.

Les autres conditions (encours et plafonds selon le nombre d'adhérents) restent inchangées.

#### Mardi 2 février

##### Porc : menace à Plérin

● Le comité régional porcin Bretagne prévient les acheteurs au Marché du porc breton (MPB) et l'ensemble des entreprises d'aval, que les producteurs n'acceptent plus le blocage des cours. Il invite les éleveurs à vendre plus de porcs au MPB pour animer la concurrence entre acheteurs, sachant que les prix sont à la hausse chez nos voisins.

##### Origine des fruits et légumes

● Hervé Novelli, secrétaire d'Etat chargé du Commerce et de la Consommation a annoncé la publication d'un décret garantissant l'inscription de façon « visible et lisible » de l'origine des fruits et légumes, afin de « répondre au besoin d'information des consommateurs ».

#### Mercredi 3 février

##### Plan algues vertes

● Un plan quinquennal contre les algues vertes a été présenté en Conseil des ministres. Outre la création d'une filière de ramassage et de traitement des algues, il prévoit de limiter à 10 mg par litre le taux de nitrates dans les rivières.



Les charges de mécanisation varient de 200 à 400 €/ha en grandes cultures, selon la culture et la surface exploitée.

WATIER VISUEL

## Céréales : comment redevenir compétitif

■ Les études de CER France et d'Arvalis, appuyés par des témoignages, plaident en faveur d'une réduction des charges de mécanisation et de main-d'œuvre.

Voici la situation des producteurs de grandes cultures français : une forte dépendance aux aides publiques (en moyenne, elles font le revenu), des charges de mécanisation parmi les plus élevées d'Europe (1), une valeur de la production par travailleur qui ne progresse plus depuis 1990, des rendements qui stagnent et, enfin, une mauvaise campagne 2009 qui étrangle les gros investisseurs de 2007. Les perspectives pour 2013 ne sont guère enthousiasmantes, avec une double incertitude sur les prix et les charges, une baisse de 20 % des aides soit environ 70 à 100 €/ha, le tout accompagné d'une pression réglementaire et environnementale accentuée.

C'est le tableau peint par les économistes réunis le 2 février à Paris pour le colloque « Producteurs de grandes cultures : proactifs et réactifs », organisé par CER France,

Arvalis-Institut du végétal et Pluriagri. Description inquiétante ? Pas forcément, selon les organisateurs, puisqu'elle met en évidence le plus gros levier d'action pour gagner en compétitivité : tailler dans les charges de mécanisation.

##### GAGNER JUSQU'À 200 €/HA

« Le coût du poste mécanisation varie entre 200 à 400 €/ha en grandes cultures, a indiqué Jean-Paul Nicoletti, d'Arvalis. Il faut en priorité aller chercher ces 200 €, plutôt que de se focaliser sur les intrants qui feront gagner 30 €/ha. » Comment faire ? « En diluant ces charges sur de plus grandes surfaces, grâce à la Cuma ou à l'assolement en commun. Ensuite en augmentant la productivité du travail avec des techniques sans labour, par exemple. »

Ces « recettes » étaient appuyées par les témoignages de deux exploitants lors du colloque. L'un, dans un Gaec à

quatre associés sur 640 ha en Cop, a réalisé des « économies notables de charges de mécanisation, de temps et d'intrants en pratiquant le semis sous couvert et en aménageant les dimensions et la géométrie de son parcellaire ». Le second témoin, lui, a déjà regroupé son exploitation avec quatre autres, pour former un ensemble de 760 ha et travailler en techniques simplifiées et semis direct.

##### RETOUR À L'AGRONOMIE

Changer ses pratiques pour s'améliorer est possible, à en croire ces deux exploitants qui font encore figure de pionniers. La flexibilité c'est avant tout dans la tête, ont-ils résumé, en conseillant un retour aux fondamentaux de l'agronomie. « Trop d'agriculteurs restent sur leur tracteur sans descendre regarder leur sol !, a lancé l'un d'eux. Il faudrait offrir une bêche à chaque nouvel installé. »

Si l'effort doit être surtout porté sur la chasse au suréquipement, d'autres pistes existent : améliorer l'utilisation de l'engrais azoté, adapter les traitements phytos à chaque variété, choisir les variétés en fonction du risque maladie, etc. Et il reste de la place pour les innovations...

SOPHIE BERGOT

(1) « Les exploitations spécialisées en Cop dans l'Union européenne de 1990 à 2006 », étude de Vincent Chatellier, Inra.

### 1440 euros pour cultiver un hectare de blé

● En 2007, cultiver un hectare de blé a coûté en moyenne 1440 € pour un rendement de 7,2 t/ha, a calculé Arvalis sur un échantillon de 6 000 exploitations : 427 € de mécanisation, 252 € de main-d'œuvre, 373 € d'intrants, 160 € de fermage et 228 € d'autres charges. Les 20 % « meilleures » produisent avec un coût inférieur de 200 €/ha, grâce à un poste mécanisation inférieur de près de 140 €, à 290 €/ha. Cultiver 1 ha en 2007 a coûté 170 € de plus qu'en 2006, principalement à cause du poste mécanisation, qui a grimpé de 100 €.